

LES RECONSTRUCTIONS D'APRÈS-GUERRE 1914-1918



21 août 2001

LEUVEN (Belgique – Brabant flamand), Oude Markt.

Le 25 août 1914, les soldats allemands mettent le feu en divers endroits de la ville de Louvain. Plus de 1000 maisons sont détruites et des centaines d'autres endommagées. Le quartier du Vieux Marché (Oude Markt) est très éprouvé.

Après la guerre, le choix est fait de tirer parti des destructions pour rectifier le tracé des rues et pour aligner les immeubles. Place du Vieux Marché, les maisons sont rebâties dans le respect du parcellaire et des volumes anciens tout en accordant une

grande importance à la monumentalité des façades et à leur ornementation. Il s'agit d'effacer les traces de la guerre en restituant un passé plus beau qu'il ne l'était, de manière à manifester son patriotisme et à faire la leçon à l'ennemi.

Les destructions consécutives aux deux guerres mondiales du XXe siècle stimulent la réflexion dans le domaine de l'architecture urbaine. Elles favorisent également un urbanisme soucieux de règles plus strictes en matière d'aménagement du territoire.

Après 1918, les reconstructions se font globalement à l'identique. L'innovation est rare. La tendance est au pastiche : on copie les maisons de style baroque, qui devient une sorte de style national belge. Le résultat n'est pas inesthétique, mais les immeubles manquent souvent de caractère, de variété, d'originalité, et les quartiers ainsi reconstruits perdent beaucoup de leur pittoresque.

Après 1945, urbanistes et architectes cherchent à concilier le respect du passé et le besoin de modernité. Ils conservent les plans anciens, mais redessinent les parcelles et corrigent le tracé et la largeur des voies de circulation. Ils se livrent ainsi à une « hausmannisation » tardive. Ils construisent des maisons de conception classique, mais abandonnent les styles d'autrefois pour des styles plus actuels. Ceux-ci gommant définitivement l'image traditionnelle des vieux quartiers urbains.